

Objet d'étude : « Devenir soi »

Problématique :

« En quoi les chansons permettent-elles d'aider à dire à soi et aux autres ce qu'on est, ce qu'on aspire à être, ce qu'on rêve de devenir ? »

Quand les chanteurs poètes essayent d'y voir clair dans ce qu'ils croient être... et de répondre à la grande question : « Qui suis-je ? »



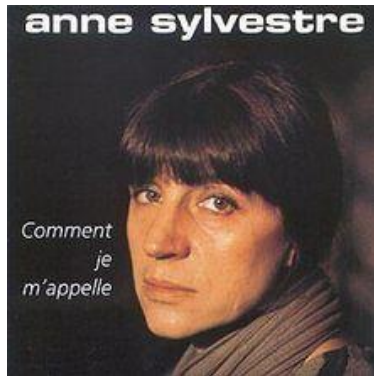
Yasmina Raïs, *Mwa !*

Introduction : Peut-on apprendre à devenir soi-même, à savoir qui l'on est vraiment, à s'accepter et à se faire accepter tel qu'on est ? Notre vie est souvent une longue quête de soi, jamais totalement achevée.

Notre société n'a jamais été autant soucieuse de permettre à chaque individu de trouver sa voie, sa voix, son chemin. « Chacun sa route, chacun son chemin, passe le message à ton voisin... »

Nous apprenons à devenir nous-mêmes tout au long de notre vie et cela passe souvent par des phases difficiles ou par des phases de libération ou d'acceptation.

Les chanteurs et poètes se sont très tôt emparés de ce type de questionnement propre à l'Homme en quête de son identité intime... Voici certaines de leurs « réponses » en musique.



TEXTE 1 – *Comment je m'appelle*, par Anne Sylvestre, 1977.

Refrain

Si vous le savez comment je
m'appelle
Vous me le direz, vous me le direz
Si vous le savez comment je
m'appelle
Vous me le direz, je l'ai z'oublié
Vous me le direz, je l'ai z'oublié

Quand j'étais petite et que j'étais
belle
On m'enrubannait de ces noms jolis
On m'appelait fleur sucre ou bien
dentelle
J'étais le soleil et j'étais la pluie
Quand je fus plus grande hélas à
l'école
J'étais la couleur de mon tablier
On m'appelait garce on m'appelait
folle
J'étais quelques notes dans un
cahier

Refrain

Si vous le savez...

Quand j'ai pris quinze ans que
s'ouvrit le monde
Je crus qu'on allait enfin me
nommer
Mais j'étais la moche et j'étais la
ronde
J'étais la pleurniche et la mal lunée
Quand alors j'aimai quand je fus
sourire
Quand je fus envol quand je fus lilas
J'appris que j'étais ventre même
pire

Que j'étais personne que j'étais pas

Refrain

Si vous le savez...

Quand je fus berceau et puis
biberonne
J'oubliais tout ça quand je fus rosier
Puis me réveillais un matin
torchonne
J'étais marmitasse et pierre d'évier
J'étais ravaudière et j'étais routine
On m'appelait soupe on m'appelait
pas
J'étais paillasson carreau de cuisine
Et j'étais l'entrave à mes propres
pas

Refrain

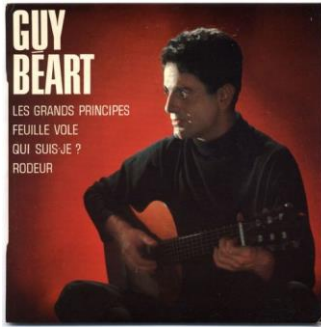
Si vous le savez...

Puis un jour un jour du fond ma
tombe
J'entendis des voix qui se
rappelaient
Plaisirs et douleurs souvenirs en
trombe
Et j'étais vivante et on m'appelait
Peu importe alors l'état de la cage
Le temps qu'il faudra pour s'en
évader
Je saurai quoi mettre en haut dans la
marge
Pour recommencer mon nouveau
cahier

Je sais maintenant comment je
m'appelle

Je vous le dirai je vous le dirai
Je sais maintenant comment je
m'appelle

Et c'est pas demain que je l'oublierai
Et c'est pas demain que je l'oublierai



TEXTE 2 – *Qui suis-je*, par Guy Béart, 1965

Je suis né dans un arbre
Et l'arbre on l'a coupé
Dans le soufre et l'asphalte
Il me faut respirer
Mes racines vont sous le pavé
Chercher une terre mouillée
Qui suis-je
Qu'y puis-je
Dans ce monde en litige
Qui suis-je
Qu'y puis-je
Dans ce monde en émoi ?

On m'a mis à l'école
Et là j'ai tout appris
Des poussières qui volent
À l'étoile qui luit
Une fois que j'ai tout digéré
On me dit "Le monde a changé!"
Qui change
Qui range
Dans ce monde en mélange
Qui change
Qui range
Dans ce monde en émoi ?

On m'a dit "Faut te battre !"
On m'a dit "Vas-y !"
On me donne une grenade
On me flanque un fusil
Une fois qu'on s'est battu beaucoup
On me dit "Embrassez-vous !"
Qui crève
Qui rêve
Dans ce monde sans trêve
Qui crève
Qui rêve
Dans ce monde en émoi ?

J'ai pris la route droite
La route défendue
La route maladroite
Dans ce monde tordu

En allant tout droit tout droit tout
droit
Je me suis retrouvé derrière moi !
Qui erre
Qui espère
Dans ce monde mystère
Qui erre
Qui espère
Dans ce monde en émoi ?

On m'a dit "la famille",
Les dollars les autos
On m'a dit "la faucille",
On m'a dit "le marteau",
On m'a dit on m'a dit on m'a dit
Et puis on s'est contredit !
Qui pense
Qui danse
Dans cette effervescence
Qui pense
qui danse
Dans ce monde en émoi ?

Mes amours étaient bonnes
Avant que les docteurs
Me disent que deux hormones
Nous dirigent le cœur
Maintenant quand j'aime je suis
content
Que ça ne vienne plus de mes
sentiments !
Qui aime
Qui saigne
Dans ce monde sans thème
Qui aime
Qui saigne
Dans ce monde en émoi

Et pourtant je me jette
Et j'aime et je me bats
Pour des mots pour des êtres
Pour cet homme qui va
Tout au fond de moi je crois je crois
Je ne sais plus au juste en quoi !
Qui suis-je
Qu'y puis-je
Dans ce monde en litige
Qui suis-je
Qu'y puis-je
Dans ce monde en émoi ?



**TEXTE 3 – *Je ne suis qu'un cri*, Jean Ferrat,
1985 (paroles Guy Thomas)**

Non, je ne suis pas diplomate :
Je n'ai ni drapeau, ni parti.
Je ne suis pas rouge écarlate,
Ni bleu, ni blanc, ni cramoisi.
Je suis d'abord un cri pirate,
De ces cris-là qu'on interdit !
Je ne suis qu'un cri.

Je ne suis pas littérature,
Je ne suis pas photographie.
Ni décoration, ni peinture,
Ni traité de philosophie.
Je ne suis pas ce qu'on murmure
Aux enfants de la bourgeoisie.
Je ne suis pas saine lecture
Ni sirupeuse poésie.
Je ne suis qu'un cri.

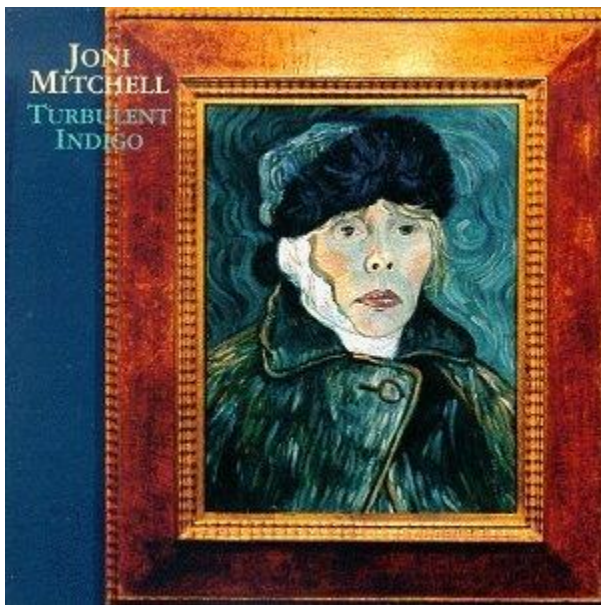
Non, je n'ai rien de littéraire.
Je ne suis pas morceau choisi.
Je serais plutôt le contraire
De ce qu'on trouve en librairie.
Je ne suis pas guide ou bréviaire,
Ni baratin, ni théorie
Qu'on range entre deux
dictionnaires
Ou sur une table de nuit !
Je ne suis qu'un cri.

Je n'ai pas de fil à la patte,
Je ne viens pas d'une écurie.

Je ne suis pas cri de plaisance,
Ni gueulante de comédie :
Le cri qu'on pousse en apparence
Pour épater la compagnie.
Moi, si j'ai rompu le silence,
C'est pour éviter l'asphyxie.
Oui, je suis un cri de défense,
Un cri qu'on pousse à la folie !
Je ne suis qu'un cri.

Pardonnez si je vous dérange,
Je voudrais être un autre bruit :
Être le cri de la mésange,
N'être qu'un simple gazouillis ;
Tomber comme un flocon de
neige,
Être le doux bruit de la pluie.
Mais je suis le cri qu'on abrège,
Je suis la détresse infinie !
Je ne suis qu'un cri.

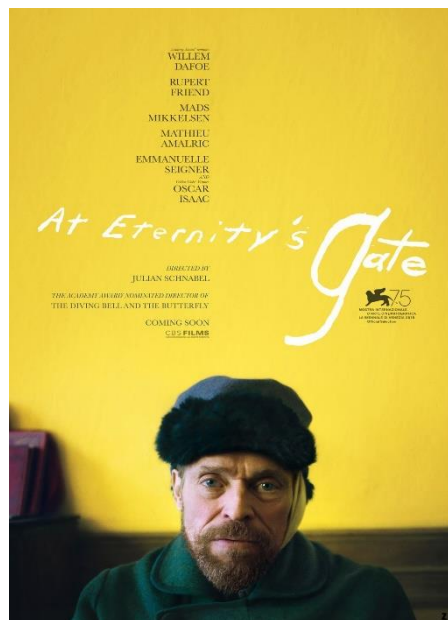
Images



Couverture de l'album *Turbulent indigo* de Joni Mitchell (1994)
Album primé « meilleur album vocal pop » et
« meilleure couverture d'album aux Grammy Awards 1996.



Autoportrait de Van Gogh à l'oreille bandée,
La toile est actuellement propriété de la
famille Niarchos, mais exposée au
Kunsthaus de Zurich (1888)



Affiche du film de Julian Schnabel, *At Eternity's Gate* (2018)

COMPRENDRE - COMPARER

1. Qui est « je » dans chaque texte et à qui s'adresse-t-il ?
2. Quel est le sujet principal de chaque texte de ce groupement ?
3. Quels indices permettent de dire que chacun de ces textes est « une chanson » ?
4. Chacun de ces textes est-il un message d'espoir ou pas ? Justifiez votre réponse.
5. Identifiez les points communs entre les trois images.



Une **chanson** est une œuvre musicale composée d'un **texte** et d'une **mélodie** destinée à être **interprétée** par la voix humaine. Cette interprétation peut se faire sans accompagnement instrumental, c'est-à-dire *a cappella*, ou au contraire être accompagnée d'un ou plusieurs instruments. Une chanson est composée le plus souvent d'une **introduction**, d'un **couplet**, d'un **refrain**, d'un **pont** et d'une **fin**.

ANALYSER – INTERPRETER

TEXTE 1

Dans ce texte, pourriez-vous expliquer le paragraphe suivant :

« Peu importe alors l'état de la cage
Le temps qu'il faudra pour s'en évader
Je saurai quoi mettre en haut dans la marge
Pour recommencer mon nouveau cahier »

TEXTE 2

Ce texte résume le « chemin de vie » de son narrateur. Identifiez à quel moment-clef de ce « chemin de vie » correspond chaque couplet.

TEXTE 3

Comment Jean Ferrat présente-t-il ce qu'il veut être et les valeurs qu'il défend ?

IMAGES

Expliquez en quoi les trois images complètent de manière pertinente le groupement de textes.

COMMENTER

Dites en quoi chacune de ces chansons permet de répondre à la question de départ de ce groupement de textes : « En quoi les chansons permettent-elles d'aider à dire, à soi et aux autres, ce que l'on est, ce que l'on aspire à être, ce qu'on rêve de devenir ? »

Lecture expressive d'un poème



Objectifs :

Réaliser la lecture expressive d'un texte littéraire (ici un poème sur le moi) devant ses camarades.

Rentrer dans un échange oral avec la classe et le professeur à la suite de cette lecture.

Lire de manière expressive témoigne d'une bonne compréhension du texte lu et permet d'améliorer son aisance langagière. Mettre de l'expression dans la lecture, c'est analyser ce que dit le texte, chercher le(s) mot(s) important(s), installer une rythmique et ajouter des effets au texte, c'est faire une gymnastique de l'esprit et de la voix, qui mettra la vie dans le texte ; et si cet effort continue, on constatera une activité intellectuelle générale.

L'activité :

- Choisissez un poème sur le site : <https://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques>
- Entrez pour cela le thème suivant dans le moteur de recherche : « moi »
- Vous devrez proposer une lecture du texte retenu (avec fond musical)
- Votre lecture sera suivie d'un échange avec la classe sur votre lecture, votre choix de texte et comment vous avez intégré votre accompagnement musical.

Seront évalués :

- L'articulation : vous n'accrochez pas sur les mots, on les comprend nettement, les liaisons sont assurées sans être caricaturales...
- Le débit de votre lecture : votre diction, votre rythme, vos pauses...
- Le volume : Est-il adapté à l'espace et à l'auditoire ?
- L'intonation : Est-elle au service des émotions du texte ? Votre lecture permet-elle de bien identifier les différentes voix du texte (s'il y en a) ?
- Le lien pertinent entre votre lecture et la musique que vous avez choisie en fond.
- La sincérité de vos propos lors de l'échange avec la classe et le professeur.
- La pertinence de votre analyse et de vos choix.
- La diversité de votre lexique.
- La qualité de vos phrases.
- Votre sens de l'écoute.
- La qualité et la cohérence entre votre proposition et votre réalisation.

Fiche de préparation personnelle

	😊	😐	😞
J'ai lu et relu mon texte plusieurs fois			
J'ai repéré les mots forts, les passages clefs			
J'ai tenu compte de la ponctuation			
J'ai exercé mon articulation du texte			
J'ai repéré les liaisons à prononcer			
Je le suis fait un « schéma » vocal			
Je me suis entraîné à mettre le ton			
Je me suis entraîné dans divers espaces pour tester le volume et de ma voix			
J'ai réussi à modifier ma voix quand il y a plusieurs « voix » dans le texte			
J'ai testé ma lecture sur ma musique			
J'ai testé ma lecture devant une tierce personne			
J'ai essayé de lire en levant régulièrement les yeux de mon texte			

Bon courage !

Sujet : racontez le jour de votre naissance de manière « romanesque ».

- Votre récit racontera une venue au monde (naissance, acceptation de soi, libération d'un problème existentiel...).
- Votre récit sera rédigé à la première personne du singulier.
- Votre récit comportera une situation initiale, un élément déclencheur, une suite de péripéties et une fin.
- Vous donnerez un aspect « sensationnel » à votre récit.
- Vous intégrerez au moins une exagération à votre texte.
- Les temps verbaux privilégiés seront les temps simples passé de l'indicatif (imparfait, passé simple), les temps composés de l'indicatif (passé composé, plus-que-parfait...) voire le présent de narration.

Valorisation : votre récit peut prendre une tournure humoristique ou incroyable.

Conseils...

- Ce que vous allez raconter peut être vrai ou totalement fictif.
- N'hésitez pas à intégrer à votre récit un épisode inattendu, un détail merveilleux, une anecdote surprenante, un fait exceptionnel.
- Pensez à surtout rédiger votre récit de manière rétrospective
- Pourquoi ne pas intégrer les réactions de votre entourage ou des informations sur les personnes qui vous ont permis de « venir au monde » ?
- Pourquoi ne pas insérer ici ou là un trait d'humour pour rendre encore plus plaisant votre récit ?



Anne-Louis Girodet-Trioson, *Chateaubriand méditant sur les ruines de Rome*, Musée d'histoire de la ville de Saint-Malo.

Exemple...

Voici le récit extraordinaire de sa naissance que nous propose François-René de Chateaubriand dans son œuvre autobiographique « Les Mémoires d'Outre-Tombe ». L'écrivain est né à Saint-Malo, le 4 septembre 1768 et il raconte cet événement à la fin de sa vie :

La maison qu'habitaient alors mes parents est située dans une rue sombre et étroite de Saint-Malo, appelée la rue des Juifs : cette maison est aujourd'hui transformée en auberge. La chambre où ma mère accoucha domine une partie déserte des murs de la ville, et à travers les fenêtres de cette chambre on aperçoit une mer qui s'étend à perte de vue, en se brisant sur des écueils. J'eus pour parrain, comme on le voit dans mon extrait de baptême, mon frère, et pour marraine la comtesse de Plouër, fille du maréchal de Contades. J'étais presque mort quand je vins au jour. Le mugissement des vagues, soulevées par une bourrasque annonçant l'équinoxe d'automne, empêchait d'entendre mes cris : on m'a souvent conté ces détails ; leur tristesse ne s'est jamais effacée de ma mémoire. Il n'y a pas de jour où, rêvant à ce que j'ai été, je ne revoie en pensée le rocher sur lequel je suis né, la chambre où ma mère m'infligea la vie, la tempête dont le bruit berça mon premier sommeil, le frère infortuné qui me donna un nom que j'ai presque toujours traîné dans le malheur. Le Ciel sembla réunir ces diverses circonstances pour placer dans mon berceau une image de mes destinées.

Auto-évaluation

INVENTION/RESPECT DU SUJET/CONTENU La situation d'écriture est respectée : J'ai bien fait le récit de ma naissance J'ai fait de mon récit un événement « romanesque » La longueur du texte produit respecte la consigne générale : une page Donc le sujet est globalement respecté, l'intérêt suscité et la longueur suffisante	OUI – NON OUI – NON OUI – NON OUI – NON
ORGANISATION Le texte produit est un récit à la première personne J'y ai ajouté les touches d'humour demandées J'ai produit mon récit en plusieurs étapes bien distinctes (situation initiale, élément perturbateur, suite de péripéties, situation finale) Donc mon lecteur comprend et suit ma pensée et en comprend mon récit tel qu'il est demandé dans le sujet...	OUI – NON OUI – NON OUI – NON OUI – NON
EXPRESSION La structure de mes phrases est globalement correcte. L'orthographe grammaticale est globalement correcte. Mon expression est rédigée avec un lexique approprié J'ai su faire bon usage des temps et modes verbaux (temps du récit et de la description (imparfait, passé composé et autres temps composés de l'indicatif, présent de narration...)). J'ai intégré et su maîtriser des connecteurs temporels pour organiser les enchaînements dans le temps et on suit ainsi la cohérence du récit. J'ai utilisés des procédés d'exagération Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier, voire y prend plaisir ou intérêt...	OUI – NON OUI – NON OUI – NON OUI – NON OUI – NON OUI – NON

"Ce qu'on n'ose pas dire, on le chante.
Ce qu'on n'ose pas écrire, on le met en musique."

Juliette Gréco

Dans cet atelier (durée 2 heures), il vous faut **écouter et lire** tous les indices qui vous permettront de **dire qui dit « je »** dans chacune de ces chansons.

En effet un chanteur interprète une chanson sans l'avoir pourtant écrite, parfois en étant auteur-compositeur et interprète... Alors à vous de jouer et de **décoder les indices utiles** pour répondre...

Corpus :

Alain Chamfort **Ce n'est que moi**

Reggiani **L'Italien**

Eddy de Pretto **Virilité abusive**

Jane Birkin **Je m'appelle Jane**

Akhenaton **Je suis peut-être**

Dalida **Une femme à quarante ans**

Georges Moustaki **Le métèque**

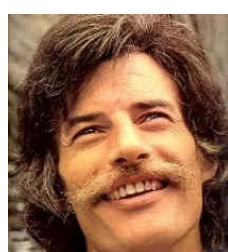
Puis, **échangez** avec le groupe classe pour **décider ensemble**.

Enfin écoutez ce podcast : **Ces chansons qui font l'histoire** en suivant le lien ci-après : <https://www.francetvinfo.fr/journaliste/bertrand-dicale>

Les propos du journaliste confirment-ils vos choix ?

BILAN DE SEQUENCE

Parmi les artistes rencontrés dans ce G.T., lesquels sont compositeurs-interprètes, peintres, acteurs, écrivains ? (Plusieurs bonnes réponses éventuellement possibles par artistes)



Joni Mitchel

Vincent Van Gogh

Anne Sylvestre

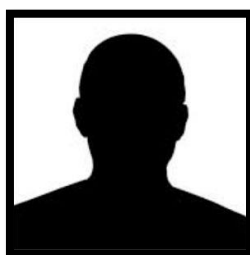
Jean Ferrat

William Dafoe

Chateaubriand

Quel artiste ajouteriez-vous à ce groupement de textes ou d'images et pour quelle création ?

L'artiste serait



Sa création serait

Vous avez découvert dans ce G.T. qu'artistes et chanteurs répondent à la question du « Qui suis-je ? » notamment ... (coche ta/tes réponses)

- ☐ en rejetant ce qu'ils ne sont pas
- ☐ en s'exprimant à la première personne
- ☐ en disant la stricte vérité
- ☐ en rejetant ce qu'ils ne sont pas
- ☐ en interpellant leur auditeur/lecteur
- ☐ en se posant des questions ou s'interrogeant
- ☐ en proposant des définitions d'eux-mêmes
- ☐ en se décrivant
- ☐ en privilégiant le verbe « être » au verbe « avoir »
- ☐ en se racontant
- ☐ en se moquant d'eux-mêmes